

en étroites relations avec les Evêques et les Missionnaires, quel esprit actif d'apostolat anime tous ceux qui travaillent dans le champ du Père de Famille! Que Dieu soit béni! J'envoie à tous, depuis les Supérieurs jusqu'au dernier ouvrier de la vigne du Seigneur, mes salutations pleines de révérence et de vénération.

Gratia vobis et pax — dirai-je avec saint Paul — *gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis memoriam vestri facientes in orationibus nostris, sine intermissione memores operis fidei vestrae et laboris et charitatis* (I Thess. 1, 2).

* * *

Mais vous nous permettrez, par l'amour que nous vous portons et par la part que nous prenons tous à ce splendide épanouissement d'œuvres, de toucher à un danger, qui risque parfois de s'introduire dans la ferveur même de la charité.

Un missionnaire a formé avec zèle et avec peine une chrétienté florissante; il se donne à elle avec amour, vit complètement pour elle, mais il oublie un peu qu'il vit au milieu de païens, qui doivent être convertis. Le missionnaire va se transformant inconsciemment en curé comme s'il était dans la vieille Europe. C'est une cristallisation. Nous ne voulons pas dire qu'il doit négliger les chrétiens déjà convertis, qui ont tant besoin d'être soignés, mais qu'il doit, en même temps, toujours garder l'esprit missionnaire.

Une école marche bien. Elle est très fréquentée; elle est aussi estimée et son budget se clôt avec quelque actif. Les